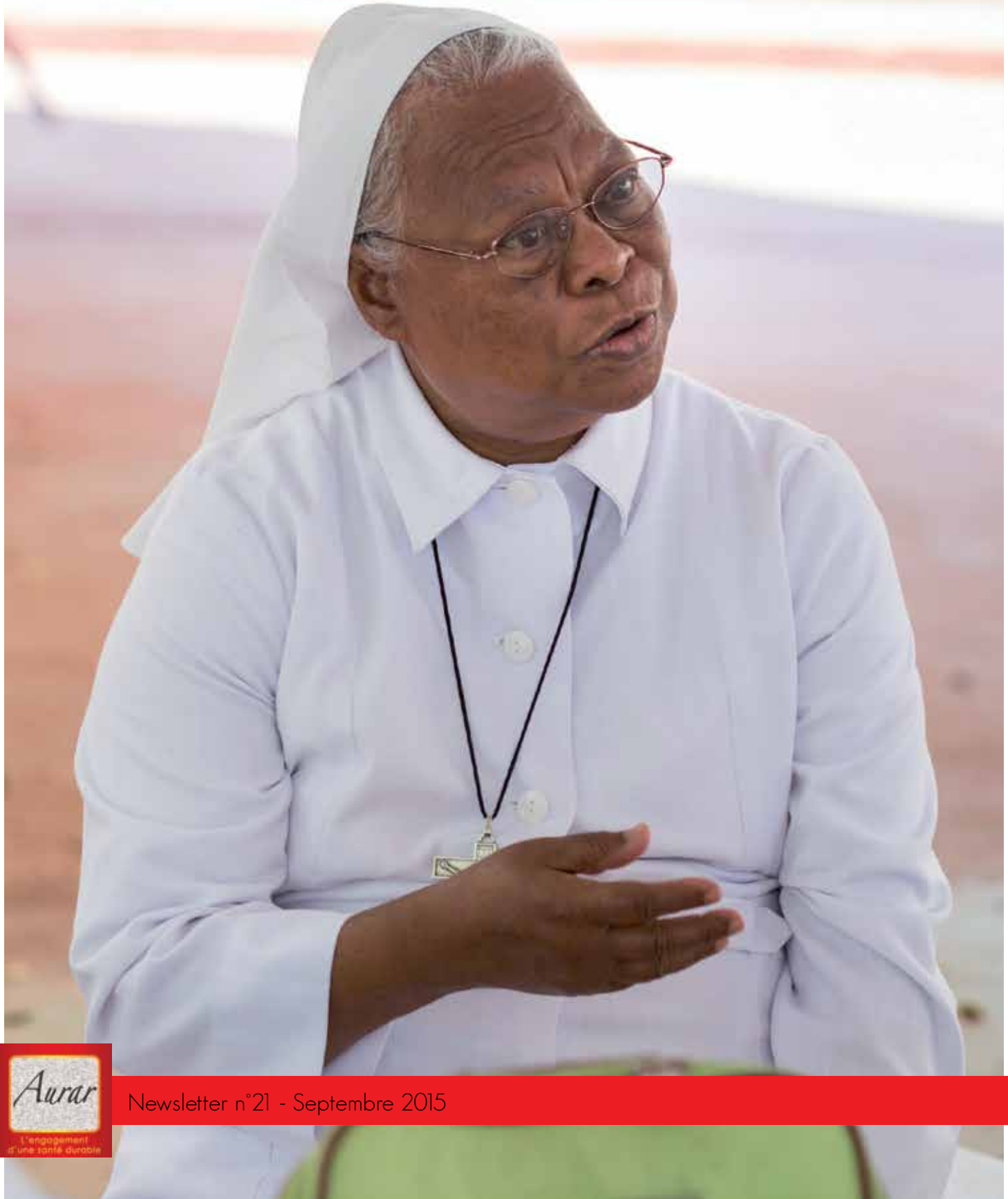
Aurar MAG

Dialyse et nutrition à la Réunion et Mayotte



Aurar
L'engagement d'une santé durable

Newsletter n°21 - Septembre 2015

ÉDITO

Remise des médailles à Croc Parc.

Cette année encore, notre mois d'octobre a été particulièrement animé avec notre Tour de Rein du 8 au 16 octobre, et la journée à Croc parc, le 18 octobre.
Nous avons commencé par Mafate, dans les écoles d'Aurère et de Grand Place avec marmailles, parents et maîtresses pour parler d'alimentation équilibrée et les dépister. Mais aussi dans les autres cirques : à Cilaos pendant la Fête des Lentilles puis au village de Salazie, et encore à St-Joseph, l'Etang Salé les Hauts, St-André, la Saline les Hauts.
Sur St-Denis, pour la 1ère fois nous étions sur le marché des Camélias avec une équipe du service Prévention de la CGSS et Réucare. Nous étions ce même jour également à Saint-Louis au centre ville avec le CCAS.
Ce sont au total plus de 750 personnes qui ont été dépistées et à qui nous avons pu délivrer nos informations sur la maladie rénale et sur le don d'organe.
Nos équipes, soit plus de 25 personnes, sont toujours aussi enthousiastes et fières de pouvoir apporter leur expérience pour parler de la maladie et de la prévention.
Nous avons été bien suivis par la presse qui a relayé l'information pour mobiliser la population à venir rencontrer les équipes et diffuser nos messages de prévention.
Lors de notre journée à Croc parc, nous avons remis les médailles du travail, moment fort en émotion pour tous les médaillés. Qu'ils soient encore ici remerciés et félicités pour leur engagement au sein de l'Aurar.
Les patients ont profité de l'occasion pour nous dire leur volonté de s'impliquer à nos côtés pour améliorer le bien-être et la qualité de vie de tous les patients.
La journée a été riche en émotion et en partage pour chacun de nous, rendez-vous l'année prochaine !

Marie Rose Won Fah Hin,
Directrice Générale

SOMMAIRE

p.3 Le Tour de Rein 2015

p.4 Vacances et Dialyse : c'est possible !

p.6 Dominique Macé et l'Aurar : toute une histoire.

p.8 Croc Parc 2015 : soleil au beau fixe et pluie de médailles

p.10 Marie-Rose Won Fah Hin, nominée au Tecoma Award

p.11 La Team Aurar

L'Aurar met en œuvre un traitement automatisé aux fins d'envoi de MAG Aurar. Si vous ne souhaitez plus recevoir le magazine, merci de nous envoyer un courriel avec comme sujet STOP, à communication@aurar.fr. Cela nécessitera un délai de la part de nos services. Peut-être serez-vous durant ce laps de temps encore destinataire d'un MAG Aurar. Veuillez bien vouloir nous excuser par avance pour ce désagrément. Vos données ne sont pas cédées à des tiers. Vous pouvez également demander l'accès et la rectification des données vous concernant à la même adresse. Plus de Détails sur vos droits sur le site de la CNIL : ***www.cnil.fr*** *> vos droits.*

MAG Aurar
n°21 du mois de septembre 2015
Tirage 2 200 ex. - Issn n° 2258-0514
Siège social
73, rue des navigateurs
CS 11018
97434 Saint-Gilles-les-bains

www.aurar.fr

Directrice de publication : *Marie-Rose WON FAH HIN*
Rédaction : *Bernard GROLLIER, Kareen GUILLAUME*
Crédit photos : *l'Aurar, Laurent de GÉBHARDT*
Réalisation : *Luvi-Ogilvy*
Responsable d'édition : *Natatcha BENARD-ISAUTIER*
0692 33 89 91 - nbenard@aurar.fr

Couverture : *Merci à Soeur Laurette.*

TOUR DE REIN 2015 : LA PRÉVENTION EN ACTION(S)

C'est un incontournable, un essentiel : le Tour de Rein est l'une des opérations phares relayées par l'Aurar chaque année, pour sensibiliser le grand public aux risques de maladies rénales. Du 8 au 16 octobre, les équipes sont allées aux 4 coins de l'île avec kits de dépistage et discours pédagogiques...

D'abord, expliquer, bien sûr. Faire comprendre au futur dépisté ce qu'est l'insuffisance rénale chronique, ses pièges de maladie silencieuse, sa gravité, et l'intérêt majeur d'une détection le plus tôt possible. Donner quelques chiffres, pas pour faire peur, mais pour aider à prendre conscience, plutôt : à La Réunion, 38% des dialysés ont pour pathologie initiale le diabète. Soit près du double de la valeur moyenne nationale. De là, sensibiliser à l'importance d'une alimentation équilibrée et d'une activité physique régulière. Dominique Berger, infirmière coordonnatrice à la clinique Oméga et l'équipe de l'Aurar ont donc sillonné l'île une nouvelle fois cette année, de St-Joseph à St-André en passant par Salazie, la Saline les Hauts, St-Louis... ou encore Mafate *(lire encadré)*. Répétant ce discours préventif et didactique capital, dépistage concret à l'appui. Pour enfin peut-être, faire baisser les chiffres dans notre île.

A Mafate

A Saint-Denis

A Mafate

LE TOUR DE REIN À MAFATE

M Gaze, patient, nous accompagne à Mafate.

Les 8 et 9 octobre, les écoliers d'Aurère et Grand Place ont eu une animation particulière...Ils ont vu débarquer tensiomètres, bandelettes, aiguilles et appareils à glycémie. Une équipe de l'Aurar accompagnée d'un patient (M. Gaze), est allée porter le Tour de Rein jusqu'à eux, avec la complicité de leurs institutrices. Eveiller de jeunes enfants, qui plus est vivant dans des lieux isolés, aux risques d'IRC, c'est une mission d'importance. Leur expliquer qu'on peut hériter des jolis yeux de maman, mais aussi de ses mauvais réflexes alimentaires... 2 journées insolites, avec de jolis moments d'échanges et de partage, qui probablement porteront leurs fruits !

Nathalie entourée de Sylvie Leble et Marie Rose Won Fah Hin à l'entrée du siège.

VACANCES ET DIALYSE : C'EST POSSIBLE !

Nathalie Verlhac a 45 ans, et dialyse depuis plus de 20 ans. Elle a décidé qu'il n'était pas question que sa maladie l'empêche de voyager. Après un séjour en 2012 à St-Denis, cette corrézienne qui vit à Tulle est revenue en « vacances dialyse » au centre de St-Gilles au mois de septembre, et a bénéficié d'un appartement thérapeutique pour elle et ses accompagnants. Témoignage.

« Moi, si on me dit soleil, cocotiers et activités, je réponds oui! » Nous avons rencontré Nathalie Verlhac lors d'une de ses séances de dialyse. La machine elle semble presque l'oublier, tant elle est gaie et volubile. Il y a 3 ans elle avait logé chez ses amis dionysiens, invitée par une ancienne collègue, elle l'assistante sociale de formation, aujourd'hui conseillère pénitentiaire d'insertion et de probation. Un métier qui demande force morale et engagement….et dont elle a besoin de se couper régulièrement. « J'ai d'autant plus besoin de vacances », sourit Nathalie. Et dans son centre d'hémodialyse de Brive la Gaillarde, la secrétaire s'occupe de tout, pour la planification de la dialyse lors de ses voyages. Un confort dont est consciente Nathalie, et elle n'hésite pas à en profiter, voyageuse dans l'âme. « Je suis allée aussi au Maroc et en Turquie à Antalia, je ne comprends pas les gens qui ne bougent pas. Il ne faut pas avoir peur de quitter sa machine ! » dit-elle avec conviction. D'ailleurs au centre de St-Gilles elle n'est pas perdue, les machines sont identiques à celles de Brive…

> « J'ai d'autant plus besoin de vacances. »

Un jour visite, un jour dialyse…

Ce n'est pas le seul aspect positif de son voyage. « La Réunion c'est bien, parce que c'est à la fois loin, dépaysant et très rassurant. On a un super accueil, pas de problème de langue pour se comprendre, les normes de sécurité et d'hygiène sont les mêmes, je n'ai à me soucier de rien, je suis sereine », poursuit Nathalie. Et on la croit sans peine, alors qu'elle égrène les nombreuses visites dans l'île qu'elle a déjà effectuées et nous expose son programme à venir. « Ici il y a tout, mer et montagne, c'est parfait pour moi qui n'aime pas la bronzette trop longtemps… le farniente ce n'est pas trop mon truc !» Le tour de l'île en voiture par la côte, Cilaos et l'Entre-Deux , un tour en mer, le temple de St-Pierre et un saut au volcan… Nathalie rentabilise son séjour. Elle est accompagnée de son oncle et sa tante. Ils ont loué un véhicule et déambulent donc tous ensemble un jour sur deux. « Je ne bouge pas quand je dialyse », tempère Nathalie. « Mais c'est un bon rythme, un jour « de repos » et un jour de vadrouille ».

L'appartement thérapeutique, une vraie liberté

L'appartement thérapeutique au-dessus du centre St-Gillois, pour elle c'est sans conteste un plus.

> « Là je fais ma cuisine, et je sais que je ne prends pas de risque. »

Pas de souci de transfert et de perte de temps, en deux minutes elle est devant sa machine. Cela lui permet de plus d'être totalement indépendante et de gérer son régime comme elle l'entend. « Dans les hôtels », quand il n'y a pas de système de buffet, c'est compliqué de pouvoir calculer l'apport de potassium, de sel. Là je fais ma cuisine, c'est le cas de le dire, et je sais que je ne prends pas de risque. » Une donnée à laquelle on ne pense pas nécessairement mais qui est capitale en voyage, et peut effectivement devenir problématique. Ici Nathalie se fait plaisir : « souvent je mange le midi au resto… le soir du coup je peux gérer et pallier si je sais que j'ai un peu abusé au déjeuner ! ». Et elle rit. Elle rit beaucoup, Nathalie. Elle dit que la maladie ne doit pas tout gérer dans la vie d'un patient dialysé. Son quotidien, elle est parvenue à l'aménager afin de continuer à exercer son métier, qu'elle aime profondément. « Je dialyse en soirée, je quitte plus tôt dans ces cas-là, et ne travaille pas le lendemain, car cela me fait rentrer à 23h30, j'habite à 45 minutes de route du centre. » Oui, il faut composer, bien sûr. Ses vacances, cela demande de l'organisation, car il lui faut être accompagnée. « Je suis célibataire, alors ça dépend un peu de qui peut venir avec moi… » Mais qu'à cela ne tienne, Nathalie aime bouger et y parvient. Au centre de Brive, elle fait du lobbying pour la Réunion et les « vacances dialyse », auprès d'autres patients plus frileux. Et elle reviendra, elle l'a promis, elle qui avoue sans fard avoir découvert ici que la vanille ne poussait pas noire…

L'intérieur de l'appartement thérapeutique à Saint-Gilles.

VERBATIM

> **« J'ai toujours eu des problèmes de santé, donc il faut outrepasser. Je ne peux ni ne veux me dire « tu es malade donc tu ne peux rien faire ». Quand j'entends le gens me dire « vous êtes bien courageuse de prendre l'avion…ça me fait sourire. J'adore prendre l'avion ! »**

Nathalie lors d'une séance à Saint-Gilles.

Dominique Macé s'occupe des plantes toujours avec amour.

DOMINIQUE MACÉ ET L'AURAR, TOUTE UNE HISTOIRE

Greffé en mai après plus de vingt-deux ans de dialyse, Dominique Macé est revenu à l'AURAR… pour reprendre le travail. Il est en effet salarié de l'association depuis 1998.

Le 14 septembre dernier, Dominique Macé a repris son poste d'agent d'entretien, après quatre mois d'absence. Un long congé qui n'était pas programmé ! « Le 14 mai, jeudi de l'Ascension, j'avais dialysé le matin. Puis le téléphone a sonné vers 17h00, raconte-t-il. L'hôpital de Bellepierre me demandait de venir au plus vite : un rein était disponible, ils m'attendaient pour l'opération ».
Cette fois était la bonne, après deux espoirs déçus l'année précédente. Un premier greffon s'était révélé inutilisable, un deuxième n'était pas compatible. À deux reprises, Dominique était rentré chez lui, au Port, sans être opéré. L'attente de la greffe est une école de la patience ! Ce jeudi 14 mai, il entre au bloc à 22h00 et se réveille dans sa chambre le lendemain, en milieu de journée. Il y restera vingt jours, avec le sentiment grandissant que sa vie allait changer. De toute évidence, la greffe était un succès. « Les premiers jours, on ne voit que le personnel médical, toute visite est interdite pour éviter les infections, témoigne-t-il. Puis il faut s'efforcer de remarcher, dans la chambre ou à l'extérieur, avec un masque. Ce n'était pas vraiment douloureux, mais je sentais mon nouveau rein, côté droit. Des petits picotements… Il est en train de trouver sa place, me rassuraient les médecins ».
De retour chez lui, Dominique doit se plier au rythme strict de deux analyses sanguines par semaine, au cours des trois premiers mois. Puis une analyse hebdomadaire les trois mois suivants. Il doit surtout surveiller sa température : la moindre montée de fièvre pourrait signaler une infection. Dans ce cas, la consigne est impérieuse. Direction l'hôpital, sans passer par la consultation chez le médecin. A deux reprises, en juillet, le nouveau greffé prend la route du CHU, par précaution. Fausses alertes, heureusement. En août, une biopsie confirme l'amélioration de son état. Il peut se préparer à reprendre le travail.

> « L'attente de la greffe est une école de la patience. »

Mi-septembre, Dominique retrouve une ambiance familière… à l'Aurar. Mais pas en salle de dialyse : il est en effet salarié de l'association depuis 1998. « J'ai commencé à dialyser en 1992, alors que j'avais 31 ans, se souvient-il. J'étais soudeur, je travaillais sur des chantiers de charpentes métalliques. Un matin, j'avais les jambes lourdes, je sentais mon corps gonflé. Je suis allé consulter, le médecin m'a immédiatement envoyé à l'hôpital. Je ne savais pas ce qu'était la dialyse. Après la première séance, je pensais que c'était terminé ! ».
A Bellepierre, Dominique Macé est pris en charge par le docteur Fen-Chong. Il reste plusieurs semaines dans le service de néphrologie de l'hôpital, piqué à l'aine le temps que sa fistule se forme. Il est ensuite dirigé vers le centre portois de l'Aurar. Plus question, évidemment, de poursuivre son activité de soudeur. « J'étais encore jeune, dit-il, je voulais bouger pour ne pas rester à la maison. Mais comment trouver une entreprise qui accepte les absences liées aux séances de dialyse ? Il m'aurait fallu dialyser la nuit pour travailler le jour, je ne m'en sentais pas la force ». Il obtient alors de l'Aurar quelques contrats aidés au service entretien puis décroche un emploi à mi-temps, entre les séances de dialyse. Des semaines bien remplies !
Au début, Dominique refuse la perspective de la greffe. « J'en avais peur, avoue-t-il. Puis j'ai assisté à des séances d'information, j'ai vu de nombreux cas de greffes réussies et j'ai fini par m'inscrire sur la liste, il y a quelques années. La dialyse, c'est rassurant, mais avec le temps mon cœur s'est fatigué, j'ai dû me faire poser un stent, j'ai également été opéré des parathyroïdes, j'avais mal aux os. Même si j'avais encore une petite appréhension, j'ai commencé à espérer que le téléphone sonne pour m'annoncer que mon tour était venu ».

« NE PAS DÉRAPER »

« Il n'est jamais trop tard pour être greffé », commente le Dr Michel Fen Chong, qui suit Dominique Macé depuis la détection de sa maladie rénale et se félicite de voir son patient échapper aux contraintes de la dialyse. « Mais après la greffe, on ne retrouve pas totalement sa liberté, poursuit le néphrologue. Il faut observer une stricte hygiène de vie, se remuscler… Le risque de dérapage diététique est réel, tout comme l'oubli plus ou moins conscient des prises de médicaments. Nous constatons ces comportements chez de trop nombreux greffés. Raison pour laquelle l'Aurar va mettre en place des séances d'éducation thérapeutique des patients à leur intention, afin de les suivre et de ne pas les lâcher dans la nature après l'opération. »

Dominique Macé avec le Dr Fen Chong.

REVIVRE APRÈS LA GREFFE

« Je continue souvent à me réveiller vers 4h00 du matin, comme si je devais partir à la dialyse. Puis je me recouche ». Dominique Macé découvre un nouveau rythme de vie depuis sa greffe. Et il ne se prive pas de demander des conseils au Dr Fen Chong, quand il le croise dans les couloirs du siège de l'Aurar, à Mont-Roquefeuil ! Certes, il ne doit pas oublier de prendre son traitement anti-rejet toutes les douze heures. Mais les prises de médicaments se sont bien allégées depuis les semaines qui ont suivi l'opération. Surtout, à 54 ans, il redécouvre le plaisir de l'alimentation sans contrainte. « Je peux boire la quantité d'eau que je veux, manger de tout, ou presque. Il me tarde la saison des letchis : je pourrais en avaler un kilo si j'en ai envie, alors que je n'avais pas droit à plus de cinq jusqu'à présent ».

Pendant toutes ses années de dialyse, Dominique s'était également interdit de voyager. « Je ne suis pas sorti de la Réunion pendant vingt-trois ans, dit-il. J'espère pouvoir le faire bientôt, pour aller voir mes frères et sœur installés en métropole… ».

CROC PARC 2015 : SOLEIL AU BEAU FIXE ET PLUIE DE MÉDAILLES

Le 18 octobre, la désormais traditionnelle journée à Croc Parc a clôturé le Tour de Rein 2015. Plus de 1500 personnes ont pu ainsi assister à la remise des médailles du travail à 26 salariés cumulant de 15 à près de 30 ans de loyaux services à l'Aurar. L'association a également mis à l'honneur cette année une vingtaine de patients eux aussi distingués par la direction. Un moment chargé d'émotions, avant un « déjeuner sur l'herbe » et une après-midi dans une ambiance résolument conviviale.

L'Aurar, c'est une entité, les patients et nous. Une telle journée et la remise de médailles, c'est l'occasion de remercier tous ceux qui nous font confiance et travaillent pour nous au quotidien depuis parfois de longues années. Et c'est un rappel de notre devoir de faire et prendre soin de ceux qui ont peu. » Voilà comment le Dr Christophe Kichenin, Président de l'Aurar, résume cette journée du 18 octobre. Des mots forts, appuyés par le vice-président Gérard Salomone,

> « Le but ultime, c'est un greffon pour tout le monde. »

qui souligne le quasi paradoxe d'une association telle que l'Aurar : « Le but ultime, c'est un greffon pour tout le monde. Finalement, il faudrait que l'Aurar et sa mission de dialyse aient vocation à disparaître. Mais la fonctionnalité du rein est tellement complexe… ». L'émotion était donc bien présente, en ce 18 octobre. La gaieté aussi. Croc Parc, c'est une journée pour remercier, partager et s'amuser. Tours de magie, karaoké, pas de danse, ateliers et jeux pour les marmailles, tout y était…sans oublier le buffet gourmand ! Rendez-vous l'année prochaine….

LA JOURNEE, EN IMAGES ET TÉMOIGNAGES

Colette avec sa fille et sa nièce

Colette ETOURIA, secrétaire médicale, médaille d'or : « J'aime tout ce que je fais dans mon métier depuis 1986. J'aime côtoyer les patients et le fais avec la même passion, depuis le temps où ils étaient 5 ou 6 à…aujourd'hui ! Cette médaille, oui, c'est bien sûr une belle reconnaissance. »

Geneviève et Catherine

Les patients médaillés

Catherine NICAISE, agent de service, médaille de vermeil : « La relation aux patients est quelque chose d'unique, on en sait parfois plus que leur propre famille…C'est ma fierté mon métier, et c'est bien que l'Aurar salue ainsi des salariés… »

Geneviève PAYET, aide-soignante, médaille de vermeil : « Je suis rentrée agent quand j'avais 17 ans, je suis aujourd'hui aide-soignante. J'ai pu évoluer avec l'Aurar, découvrir d'autres services. Cette médaille récompense beaucoup de travail accompli…et me fait me sentir un peu vieille aussi ! » (Elle rit)

Jean-Philippe Olivar et Eric Thiaw-Toc

Le Dr Achille Okamba lors de la remise des médailles

Eric THIAW-TOC, responsable achat et logistique, médaille d'or : « Je suis arrivé à l'Aurar quais à la création, en 1986… Nous étions alors 4 dans l'association, pour 4 malades à St-Joseph et 3 au Port. J'ai touché un peu à tout. J'ai déjà eu la médaille de vermeil il y a 5 ans, et là c'est une nouvelle reconnaissance. Je suis très fier du développement de l'Aurar, qui est pour moi devenue une grande famille. »

Jean-Philippe OLIVAR, du service travaux, médaille d'argent : « J'ai beau être en année sabbatique, cette médaille a beaucoup d'importance pour moi et je n'aurai pas raté cet évènement ! J'ai reçu le papier la semaine dernière, cela m'a beaucoup touché. Cela salue l'ancrage des gens au sein de l'Aurar, que j'ai vue évoluer et se structurer depuis mon arrivée en 1999. »

Corine Jean-Baptiste avec son mari et sa dernière fille

Corine JEAN-BAPTISTE, technicienne administrative, médaille de vermeil : « Moi aussi je suis très fière, je me suis battue pour ça en 24 ans à l'Aurar ! C'est mon seul employeur, toute ma carrière… Merci ! »

LES PATIENTS, MÉDAILLÉS OU NON, NOUS ONT AUSSI FAIT PART DE LEUR SENSATION SUR CETTE JOURNÉE ET LEUR RAPPORT À L'AURAR….

Soeur Laurette

Soeur Laurette Marie-Françoise : « Cela fait 5 ans que je dialyse à l'Aurar. Je suis aujourd'hui en dialyse péritonéale, mais l'Aurar et son encadrement m'ont aidée à tenir le coup lorsque j'ai découvert ma maladie. Me dialyser seule, je préfère, je me sens actrice et un peu plus maîtresse de ma maladie. Oui, on « fighte » avec la maladie à l'Aurar ! »

Aboubacar

Aboubacar CHAOUKIDINE : « J'ai reçu une médaille et pour moi cela signifie 2 choses : la reconnaissance de l'Aurar envers ses patients, ce qui est une bonne chose. Ensuite c'est un peu paradoxal, parce que dans le fond, je ne souhaite à personne de célébrer 10 ans de dialyse sans interruption… »

Maksim avec ses parents, frères et soeurs

Maksim JANJY : « J'ai 21 ans et cela fait 3 ans que je dialyse… Je viens toujours au centre avec mon ordinateur portable, me connecte sur internet ou je regarde des films ! Je suis étudiant mais la dialyse fatigue le corps, je ne peux pas travailler lorsque je suis branché. C'est parfois difficile d'être le plus jeune, mais j'ai un ami qui est greffé. J'attends… »

Entreprise

MARIE-ROSE WON FAH HIN, NOMINÉE AU TECOMA AWARD

L'Aurar est mise à l'honneur par le magazine économique L'Eco Austral : Marie-Rose Won Fah Hin, sa directrice générale, fait partie des cinq nominés du Tecoma Award, qui distingue les « entrepreneurs de l'année ».

Marie-Rose Won Fah Hin

Le dynamisme actuel de l'Aurar a été remarqué par L'Eco Austral, mensuel d'informations économique de l'océan Indien. Marie-Rose Won Fah Hin a ainsi eu l'honneur d'être intégrée à la liste des cinq finalistes du Tecoma Award pour La Réunion, qui vise à élire l'entrepreneur de l'année.

« L'Aurar est une entreprise associative de l'économie sociale et solidaire qui revendique d'être innovante et d'apporter sa contribution dans l'évolution de la santé publique, explique Marie-Rose. Nos bénéfices sont réinvestis dans la recherche et l'innovation, avec retour d'investissement pour la société réunionnaise ».

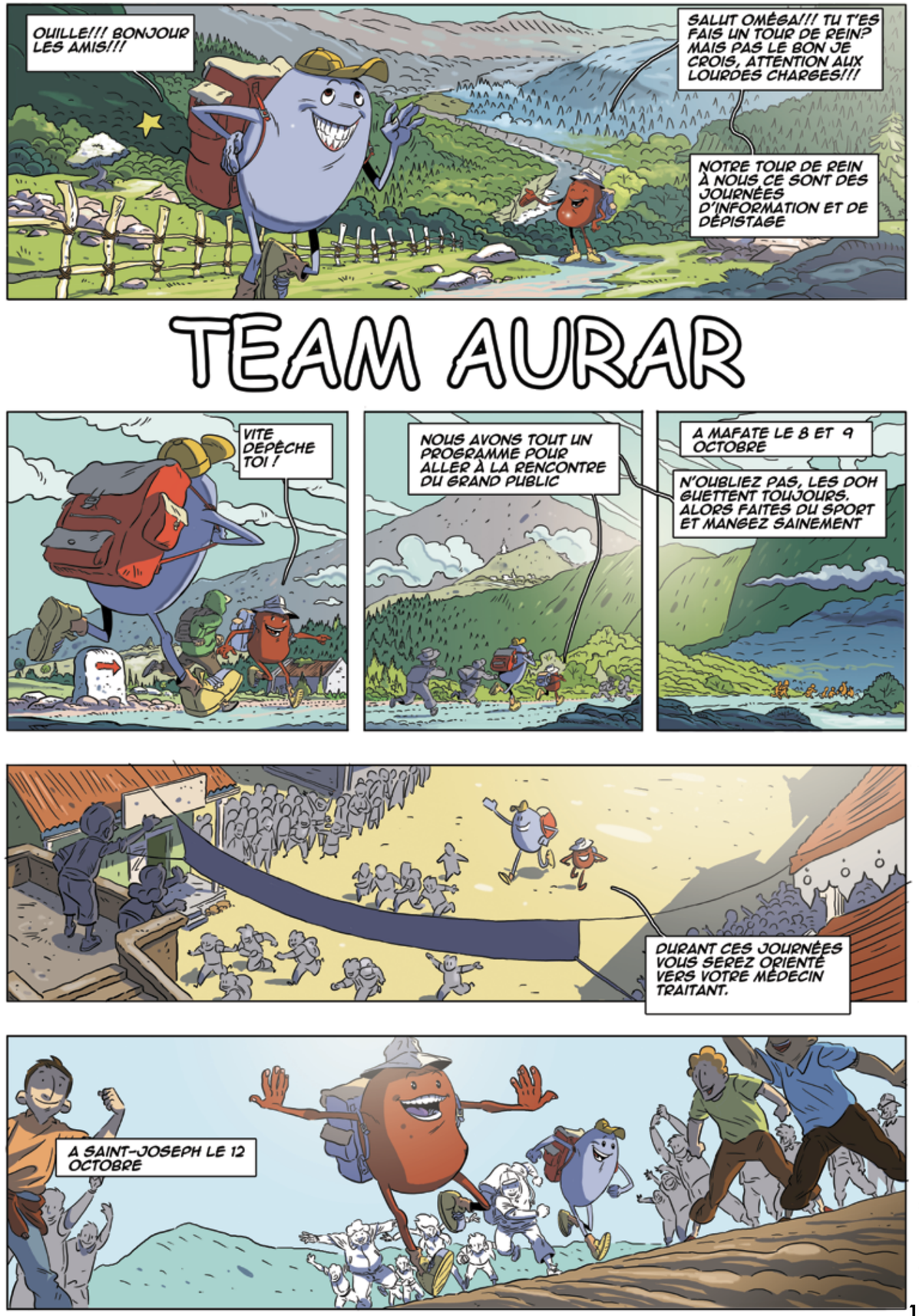
Le Tecoma Award est décerné après évaluation du parcours du dirigeant selon quatre critères : la progression, l'innovation, la dynamique à l'extérieur et l'engagement citoyen. La progression de l'Aurar n'est plus à démontrer, avec 700 patients accueillis aujourd'hui dans 10 centres de dialyse. Son investissement dans l'innovation se traduit en diverses actions, dont la création de la clinique Oméga en 2007 et le développement actuel de la télémédecine. Au cours des dernières années, l'Aurar a également amplifié ses actions de coopération avec l'extérieur, en exportant notamment son savoir-faire à Madagascar. Enfin, sa participation à des programmes de recherche et la création du fonds de dotation Philancia illustrent son engagement citoyen.

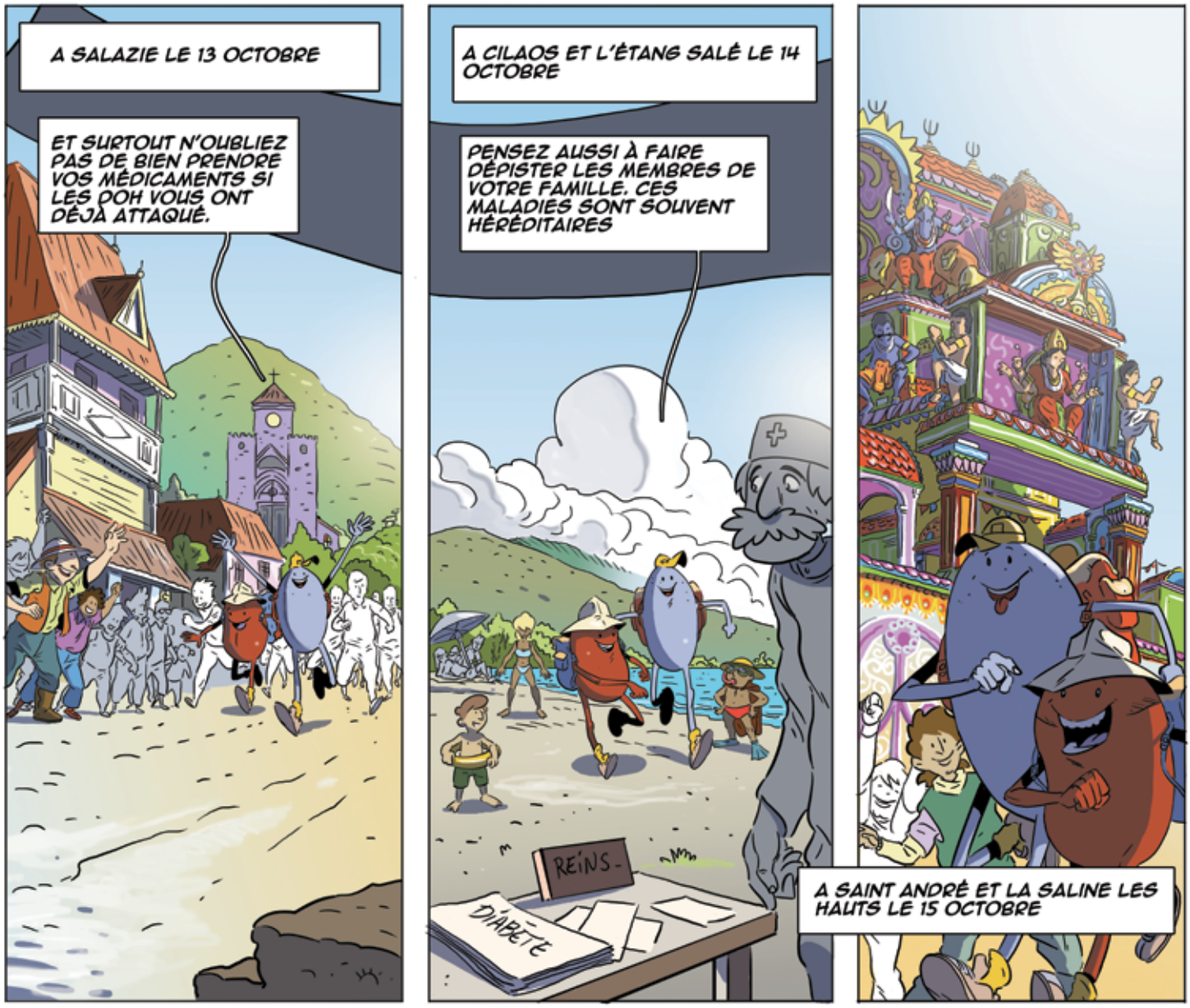
Un développement piloté depuis 1998 par Marie-Rose Won-Fah-Hin : née à La Rivière Saint-Louis en 1958, fille de boulanger, elle est titulaire d'une licence de langues et du certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement de santé, délivré par l'École des hautes études de la santé publique. Elle a débuté sa carrière à l'hôpital de Saint-Louis, l'a poursuivie à celui de Saint-Joseph puis à l'hôpital Gabriel-Martin, à Saint-Paul.

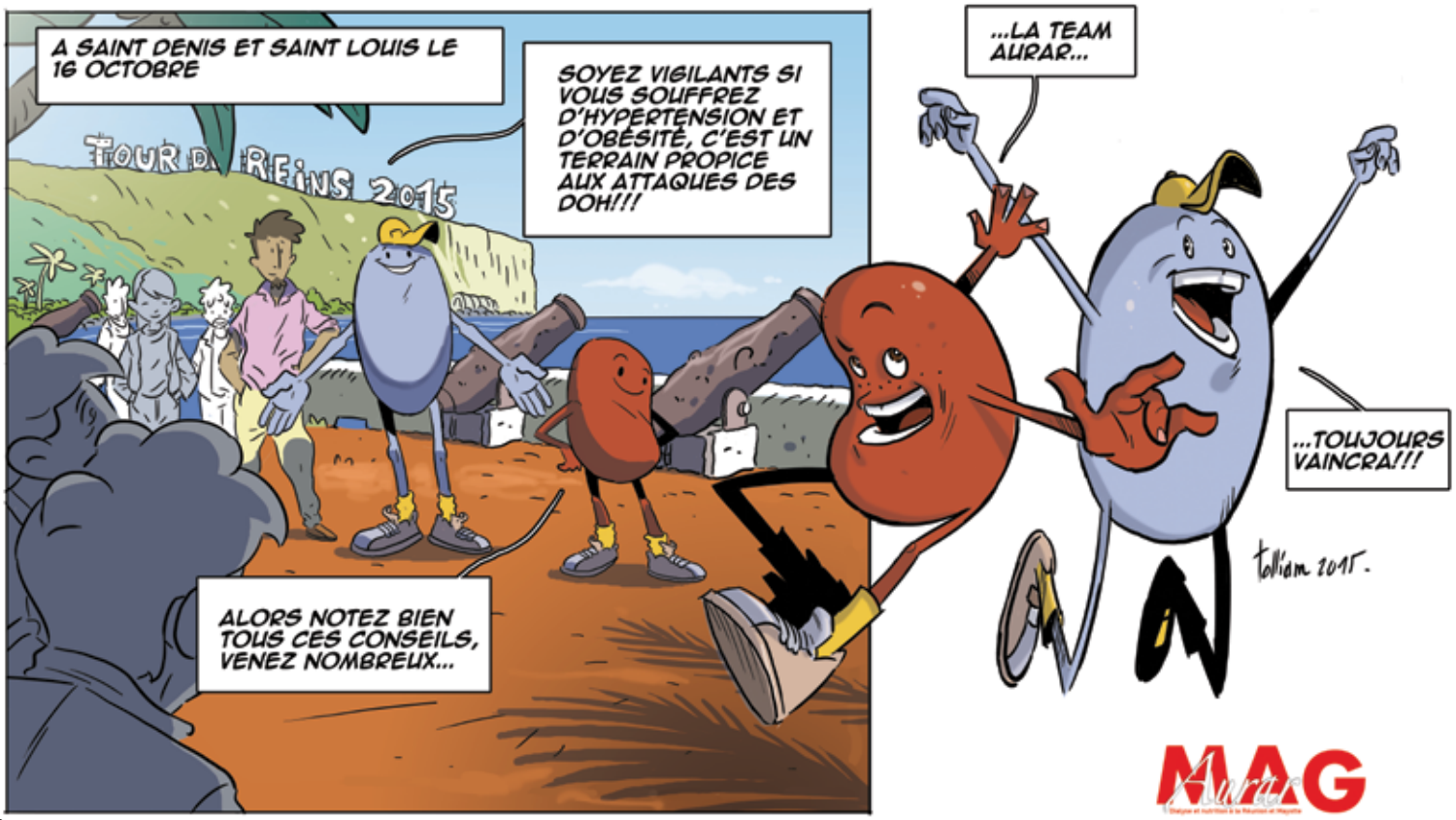
UNE RECONNAISSANCE POUR LES MANAGERS DE L'OCÉAN INDIEN

Le magazine économique L'Eco Austral organise depuis 1995 l'élection de « L'entrepreneur de l'année » à La Réunion. Depuis 2002, une opération similaire a lieu à l'île Maurice. Rebaptisée Tecoma Award – du nom d'un bel arbre tropical, symbole de force, de créativité et de persévérance – elle permet de valoriser des managers qui se sont distingués au cours de l'année écoulée. « Il s'agit avant tout de créer une émulation, de raconter des success stories et de contribuer au développement d'une culture de l'entrepreneuriat qui seule permet à nos îles d'exister encore dans une économie qui se mondialise », explique le magazine.

Les cinq nominés 2015 ont été sélectionnés par la rédaction de L'Eco Austral. Ils seront ensuite départagés par un sondage téléphonique auprès de 200 dirigeants d'entreprises de La Réunion. Le lauréat sera désigné le 5 novembre.




A SALAZIE LE 13 OCTOBRE
ET SURTOUT N'OUBLIEZ PAS DE BIEN PRENDRE VOS MÉDICAMENTS SI LES DOH VOUS ONT DÉJÀ ATTAQUÉ.
A CILAOS ET L'ÉTANG SALÉ LE 14 OCTOBRE
PENSEZ AUSSI À FAIRE DÉPISTER LES MEMBRES DE VOTRE FAMILLE. CES MALADIES SONT SOUVENT HÉRÉDITAIRES
REINS -
DIABÈTE
A SAINT ANDRÉ ET LA SALINE LES HAUTS LE 15 OCTOBRE


A SAINT DENIS ET SAINT LOUIS LE 16 OCTOBRE
TOUR D. REINS 2015
SOYEZ VIGILANTS SI VOUS SOUFFREZ D'HYPERTENSION ET D'OBÉSITÉ, C'EST UN TERRAIN PROPICE AUX ATTAQUES DES DOH!!!
ALORS NOTEZ BIEN TOUS CES CONSEILS, VENEZ NOMBREUX...
...LA TEAM AURAR...
...TOUJOURS VAINCRA!!!
Tolliam 2015.